

Journal de l'Est

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

BUREAU
Roubaix - 60-71, Grande-Rue, Tél. 27.14.
Tourcoing - 11, rue de la Liberté, Tél. 47.
Lille - 11, rue de la Liberté, Tél. 23.81.
Paris - 24, boulevard Poissonnière, Tél. 71.84.
Moucron - 108, rue de la Liberté, Tél. 108.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Roboux
Alfred Roboux
Rodolphe Alfred Roboux

ABONNEMENTS
France et Colonies :
3 mois 100 fr.
6 mois 180 fr.
1 an 350 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois 110 fr.
6 mois 200 fr.
1 an 380 fr.
Compte chèque postal : 1.216.87.

Violents combats de blindés au sud-est de Bayeux

LES ALLEMANDS CONTRE-ATTAQUENT A L'EST DE L'ORNE ET DANS LE SECTEUR DE CAEN

Attaques fructueuses de la Luftwaffe contre la flotte de débarquement

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 9 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique : Sur la côte de la Normandie, l'ennemi a réussi, en dépit des pertes élevées qu'il lui ont été infligées par les attaques des forces navales alliées et de la Luftwaffe, à consolider sa tête de pont. A l'est de la tête de pont, les forces blindées ennemies ont attaqué Bayeux par un mouvement enveloppant et ont progressé en direction de l'ouest et du sud-ouest. Elles ont été interceptées à environ 16 km à l'ouest de la ville. Nos blindés ont subi de lourdes pertes dans la contre-attaque en partant du secteur de Caen, sont engagés à présent dans de violents combats au sud-est de Bayeux. L'ennemi, qui opère en direction nord et sud, venant de la tête de pont de Saint-Mère-Eglise, a pu reculer un léger avantage en présence de la résistance opiniâtre de nos troupes. Au large de la côte est de la péninsule de Cherbourg, des vedettes rapides ont coulé, dans la nuit du 7 au 8 juin, un croiseur et un contre-torpilleur ennemis. Un second contre-torpilleur et une péniche de débarquement chargés de tanks ont été gravement endommagés à coups de torpilles. La nuit dernière, nos vedettes rapides ont coulé, dans la même zone maritime, deux gros navires de débarquement de 3 200 tonnes qui faisaient partie d'une formation ennemie. Nos baraquements de mines ne cessent de causer de lourdes pertes à la flotte de débarquement ennemie. De son côté, l'ennemi a tenté de faire passer des chars et de batteries à poursuivre, avec un excellent résultat, ses attaques contre la flotte de débarquement ennemie. Pendant la journée du 7 juin et dans la nuit du 7 au 8, elle a coulé six transports déplaçant 34 000 tonnes et six navires de débarquement. En outre, elle a coulé deux croiseurs légers et deux autres navires de débarquement ont été gravement endommagés. Un croiseur léger et deux autres croiseurs légers ont été touchés par des bombes. Des chasseurs et la D.C.A. ont abattu 45 appareils ennemis.



Un planeur abattu.

La situation vendredi soir

Vendredi après-midi le total des forces anglo-américaines débarquées par air et par mer sur la côte normande atteignait environ 16 divisions. Du côté allemand, on estime à 5 divisions le total des pertes de chars et de véhicules. Les divisions ennemies sont environ 200 000 hommes occupent la principale tête de pont, celle de Caen-Bayeux. Trois ou quatre se battent dans le Cotentin, autour de Saint-Mère-Eglise. La tête de pont de Caen-Bayeux s'est quelque peu étendue au cours des dernières vingt-quatre heures. Elle occupe maintenant une largeur de 52 kilomètres et a gagné un profondur du côté de Saint-Lô. Le point névralgique des combats reste la région de Bayeux, où les Anglo-Américains cherchent à progresser à la fois vers le sud-ouest et vers l'ouest, d'un côté pour s'emparer d'Aligny, à l'embranchure de la Vire, et d'un autre côté pour établir la liaison avec le point de débarquement de Port-en-Bessin (entre Arromanches et Grandcamp) dont le garnison a reçu du renfort jeudi.

L'objectif général paraît être la possession de la route côtière du Cotentin. Malgré l'appui de nombreux chars et d'avions, à pousser allié a été bloquée à environ 10 km au sud-ouest de Bayeux, où de violents combats se poursuivent.

Dans le Cotentin, les forces débarquées à Saint-Mère-Eglise, renforcées jeudi, ont tenté de regagner vers le nord et vers le sud le terrain qui leur avait été enlevé la veille par les Allemands. Les parachutistes américains ont pu progresser de 2 km sur la route vers Valognes. Ils ont pu dans ce secteur établir la liaison avec la côte. Par contre, la poussée vers la mer a été contraindre la tête de Caen-Bayeux vers le sud. Sur la tête de l'Orne, les blindés allemands sont maîtres de la situation.

On signale en outre que vendredi soir, les blindés allemands ont tenté de faire passer des chars et de batteries à poursuivre, avec un excellent résultat, ses attaques contre la flotte de débarquement ennemie. Pendant la journée du 7 juin et dans la nuit du 7 au 8, elle a coulé six transports déplaçant 34 000 tonnes et six navires de débarquement ont été gravement endommagés. Un croiseur léger et deux autres croiseurs légers ont été touchés par des bombes. Des chasseurs et la D.C.A. ont abattu 45 appareils ennemis.

La justice sociale

Le maréchal Pétain, qui chancelait sur des titres de « sauveur de la Patrie » et de « mainteneur de l'unité française », méritait sans doute le procès et la première rétrogradation de France.

C'est lui qui a voulu et annoncé la révolution nationale, qui a tracé le plan lumineux dans ses messages, qui a cessé d'appartenir à la France, qui a même été nommé « sauveur du pays » par ses initiatives, par ses efforts personnels, par l'annonce de formules neuves et hardies.

Revenant le 1^{er} mai, une délégation des cheminots de France, — futuement à l'honneur après avoir été si souvent à la peine, — le Maréchal leur a ainsi fait le but de son action : supprimer la condition prolétarienne, mettre le capital au service du travail.

Quel politicien, même de passage, même d'extrême-gauche, à jamais, sous le régime de Vichy, a osé proposer un tel projet ? Les capitalistes de la vieille école n'en reviennent pas et sans doute ont-ils raison de ne pas chercher ailleurs certaines hostilités envers le régime de Vichy.

C'est que cet capitalisme aveuglé par la doubleté habituelle de consi-

Le prince Humbert d'Italie a chargé M. Bonomi de former le nouveau gouvernement

Amsterdam, 9 juin. — Un correspondant spécial de l'agence Reuter à Rome mande que le prince Humbert d'Italie, a chargé M. Ivanoe Bonomi de former le nouveau gouvernement. M. Bonomi aurait toutefois exigé qu'à l'avenir le ministère ne présentât plus de ministres étrangers sur le pays. Au cours d'une assemblée des ministres politiques il a été décidé à l'unanimité de ne plus servir sous les ordres de Badoglio.

ORDONNANCE relative à l'heure de police et à l'interdiction de circulation

Bruxelles, 9 juin. — En vertu des pouvoirs qui m'ont été conférés, j'ordonne pour la Belgique et le Nord de la France ce qui suit :
1. — Les dérogations aux heures de police et aux heures d'interdiction de circulation des véhicules automobiles doivent être autorisées par le commandant militaire de la région concernée.
2. — Les dérogations aux heures de police et aux heures d'interdiction de circulation des véhicules automobiles doivent être autorisées par le commandant militaire de la région concernée.
3. — Les dérogations aux heures de police et aux heures d'interdiction de circulation des véhicules automobiles doivent être autorisées par le commandant militaire de la région concernée.

CONSEIL DES MINISTRES A PARIS

Dissolution des chantiers de jeunesse La loi sur les loyers prorogée d'un an

Paris, 9 juin. — Le Conseil des ministres s'est réuni vendredi, à Paris, sous la présidence du chef du gouvernement.

Diverses questions touchant l'ordre public et le ravitaillement ont été étudiées à la suite de l'attaque anglo-américaine sur les côtes normandes. Le Conseil a pris des dispositions pour assurer les communications les plus importantes.

Dissolution des chantiers de jeunesse
Sur la proposition de M. Godeaux, ministre du Travail et de la Solidarité sociale, il a été décidé que les chantiers de jeunesse aient dissous et que les jeunes gens requis au titre du travail obligatoire pour être employés à différentes tâches en France.

Travaux de déblaiement
M. Bobonneau, ministre de la Reconstruction, a déclaré que le personnel momentané des chantiers de déblaiement sera employé aux travaux de déblaiement et de reconstruction.

La plus sanglante bataille de toute la guerre

Berlin, 9 juin. — Un correspondant de guerre allemand écrit : Après 48 heures, le champ de bataille s'est ouvert sur la Seine. Une série de combats acharnés ont eu lieu, surtout dans la région de Caen-Bayeux. Les forces allemandes ont subi de lourdes pertes, mais elles ont réussi à consolider leur position. La bataille a été la plus sanglante de toute la guerre.

Quand les premiers prisonniers parlent de "l'enfer"

Un correspondant de guerre allemand écrit : Les premiers prisonniers anglo-américains ont déclaré que leur expérience de la guerre était « l'enfer ». Ils ont décrit les conditions de vie dans les tranchées, les attaques incessantes, les pertes énormes et la peur constante. Ils ont également mentionné les souffrances des civils dans les zones arrière.

L'ARRÊT DES FOURNITURES DE WOLFRAM DU PORTUGAL A L'ALLEMAGNE

Berlin, 9 juin. — Le Dr Siegfried Horn, correspondant diplomatique du D.N.B., commente comme suit la décision du Portugal de ne plus livrer du wolfram à l'Allemagne.

Le gouvernement portugais a donc annoncé officiellement que, faisant droit aux exigences impératives de l'Angleterre, il a décidé d'interdire l'exportation de wolfram.

Le Portugal motive sa décision en affirmant qu'il a voulu, une nouvelle fois, démontrer sa fidélité à l'alliance traditionnelle entre les deux pays.

Les graves politiques britanniques déclarent qu'il est très regrettable que le gouvernement portugais ait subi la pression de l'Allemagne.

Dans les commentaires qui ont précédé la décision, les journaux anglais ont réitéré leur soutien à l'Angleterre. Ils ont également souligné que l'interdiction de wolfram est une mesure importante pour la guerre, car le wolfram est un métal précieux pour la production de chars et de avions.

SUCCÈS ALLEMANDS au nord-ouest de Tarnopol VIOLENTS COMBATS SUR LE FRONT D'ITALIE

QUARTIER GÉNÉRAL, 9 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique : Sur le front d'Italie, la forte pression exercée sur nos troupes de couverture s'est maintenue pendant toute la journée à l'ouest du Tibre, dans le secteur du lac Vico, sans que l'ennemi ait pu réaliser des succès notables. La ville de Tarnopol a été abandonnée par nos troupes. Des autres secteurs du front on ne signale aucun opération importante.

En repoussant avec succès une entreprise amorcée par des bandes ennemies contre l'île de Brac, située à hauteur de la côte Dalmine, un bataillon de la division de chasseurs de la Marche de l'Est et de la Marche, sous le commandement du capitaine Theorner, a été particulièrement distingué. Le lieutenant-colonel Angioli Tom Churchill, commandant de la ligne, a été fait prisonnier.

Sur le front de l'Est, des contre-attaques répétées des Soviétiques sans résultat au nord-ouest de Jassy. Des combats d'ordre local se sont produits au nord-ouest de Tarnopol. Nos grenadiers et grand chars motorisés ont anéanti un bataillon et un régiment anti-char soviétique.

Berlin, 9 juin. — Le D.N.B. annonce que le 7 juin les boches ont attaqué la ville de Tarnopol. Les installations de chargement de chars ont été détruites. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les combats ont continué pendant toute la journée. Les Allemands ont réussi à consolider leur position.

Sur le front d'Italie, les Allemands ont subi de lourdes pertes. Les combats ont été très violents. Les troupes allemandes ont subi de lourdes pertes. Les combats ont continué pendant toute la journée.

LE RASSEMBLEMENT NATIONAL POPULAIRE appelle ses membres dans la milice française

Paris, 9 juin. — Le rassemblement national populaire, dont le ministre du Travail et de la Solidarité sociale, M. Godeaux, est le chef, a lancé un appel à ses membres. Il leur demande de rejoindre la milice française. Le rassemblement national populaire appelle ses membres dans la milice française.

Le rassemblement national populaire appelle ses membres dans la milice française. Il leur demande de rejoindre la milice française. Le rassemblement national populaire appelle ses membres dans la milice française.

Pas de mobilisation en Espagne

Madrid, 9 juin. — Les milieux autorisés espagnols démentent catégoriquement les informations sensationnelles publiées hier concernant une éventuelle mobilisation en Espagne, comme suite à l'invasion du Nord de la France.

Il n'y a eu ces derniers jours, précise-t-on encore, ni conseil extraordinaire du conseil ministériel ni aucune mesure exceptionnelle prise par le gouvernement.

UN APPEL DE LA MILICE FRANÇAISE

Une fois de plus, la guerre se déroule sur notre sol. Les armées anglo-américaines ont à peine pris pied sur une petite partie de nos côtes que les troupes allemandes ont commencé à nous attaquer. Elles ont tenté de franchir le Saco en direction nord, ne suivant que très prudemment les progrès de nos troupes. En quelques endroits, elles ont réussi à pénétrer dans les champs de mines situés sur la route de Caen-Bayeux. Elles ont tenté de franchir le Saco en direction nord, ne suivant que très prudemment les progrès de nos troupes. En quelques endroits, elles ont réussi à pénétrer dans les champs de mines situés sur la route de Caen-Bayeux.

"Ni les Etats-Unis, ni l'Angleterre n'attachent de l'importance au sort de la France"

Stockholm, 9 juin. — « Ni les Etats-Unis, ni l'Angleterre n'attachent de l'importance au sort de la France », écrit un journal suédois.

Cela prouve, constate le journal suédois, que les Etats-Unis et l'Angleterre ne sont pas intéressés par le sort de la France. Ils ne veulent que la destruction de l'Allemagne nazie.

Le journal suédois déclare que les Etats-Unis et l'Angleterre ne sont pas intéressés par le sort de la France. Ils ne veulent que la destruction de l'Allemagne nazie.